



Revue de Presse
Juillet 2022

Toute photocopie de ce document doit être impérativement déclarée au CFC

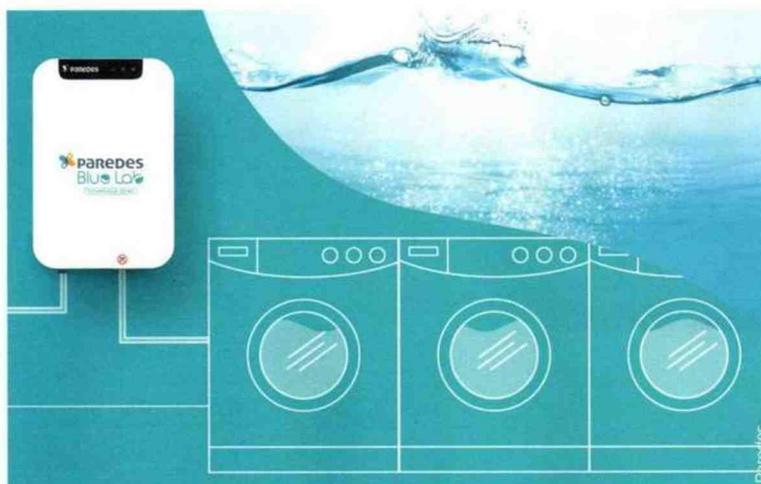


37B rue du Sentier 75002 PARIS

www.comcorp.fr

Sommaire

PAREDES INVESTIT DANS L'OZONE Entretien Textile - 01/07/2022	3
Acheter français, utopie ou réalité? Entretien Textile - 01/07/2022	4
Le rhodanien Paredes inaugure son nouveau site commercial et logistique rennais Le Journal des Entreprises Ille et Vilaine - Ille et Vilaine - 01/07/2022	10
Paredes acquiert Vitale Source France et crée une nouvelle filiale Le Journal des Entreprises Rhône - Rhône - 01/07/2022	11
L'eau pure se qualifie chez les professionnels Bâtiment Entretien - 01/07/2022	12
Paredes inaugure son usine de savons Bâtiment Entretien - 01/07/2022	17
NOUVEAU SITE COMMERCIAL ET LOGISTIQUE POUR PAREDES Protection individuelle et collective - 01/07/2022	18
Eau ozonée : Paredes lance une solution de désinfection innovante le-tout-lyon.fr - 09/08/2022	19
Feux et collectes de dons : ce groupe d'intervention est sur tous les fronts Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 11/08/2022	20
Ils ont collecté des équipements pour les pompiers ukrainiens Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 15/08/2022	22
RSE : Découvrez le label RSE et sa communauté en Auvergne-Rhône-Alpes economiecirculaire.org - 23/08/2022	24



TECHNOLOGIE

PAREDES INVESTIT DANS L'OZONE

Le 1^{er} juin, le groupe Paredes a annoncé l'acquisition de la start-up Vitale Source France et la création de Paredes Blue Lab, sa filiale de production de générateurs *in situ* d'eau ozonée désinfectante.

Dès septembre, Paredes commercialisera cette nouvelle offre de service permettant la fabrication à la demande d'une eau de lavage désinfectante à base d'ozone. *« Il s'agit pour nous de répondre aux enjeux environnementaux et économiques de nos clients, avec une offre innovante et unique sur le marché, précise François Thuilleur, président-directeur général de Paredes. Cette solution véritablement disruptive entre pleinement dans le cadre de la politique de décarbonation du groupe, en réduisant le transport récurrent de produits chimiques – et surtout d'eau, ce qui est un non-sens écologique. En ce qui concerne le linge, l'utilisation d'ozone montre une réduction notable de l'emploi de chimie, un lavage à plus basse température avec des cycles plus courts et une moindre usure du linge. Des arguments qui touchent de près nos clients blanchisseurs. »*

Blue Lab Laundry, dédié à l'hygiène du linge et Paredes Blue Lab Surf, dédié à la désinfection des surfaces (y compris dans des environnements alimentaires et médicaux), offrant une solution stable durant huit heures. Engagé à privilégier les circuits courts et le « Made in France », Paredes fabriquera, d'ici la fin de l'année, les générateurs d'ozone Paredes Blue Lab à Genas, près de Lyon. La capacité de production pourra atteindre 8000 appareils par an, dès 2023.

UNE OFFRE COMPLÈTE

Cette offre de service incluant un diagnostic, un plan de progrès, de la formation ainsi qu'un suivi de la performance pour une amélioration continue, proposera deux générateurs d'ozone : Paredes

blanchisserie | GESTION & MANAGEMENT



Peut-on équiper sa blanchisserie de matériels «Made in France»? Faut-il aller rechercher ses produits lessiviels hors de nos frontières? Alors que les coûts de transports flambent, que la conjoncture géopolitique se détériore et que la situation sanitaire reste instable, les industriels qui ont misé sur la production française pourraient se voir récompenser de leur ténacité.

MATÉRIELS ET PRODUITS LESSIVIELS

Acheter français, utopie ou réalité ?

La France est parmi les grands pays occidentaux celui qui a subi la plus forte désindustrialisation durant les dernières décennies. Selon une étude de France Industrie, la part du «Made in France» s'établit à seulement 13,4 % du PIB en 2018, contre 25,5 % en Allemagne. Ce rapport souligne que le pays a connu un important volet de délocalisation de sites de production, menant à une désindustrialisation plus rapide qu'ailleurs. Pourtant le «Made in France» a le vent en poupe, et les entreprises qui le représentent connaissent un regain d'activité renforcé par la crise de la Covid. Le village d'industriels gaulois qui a su résister à la vague des délocalisations massives ne se contente pas d'apposer un petit drapeau bleu blanc rouge sur ces produits. Si ces entreprises qui ont sept, dix, vingt, cent ans ont pu se maintenir et se développer, c'est qu'elles ont su apporter aux blanchisseries un savoir-faire et une qualité uniques.

PROXIMITÉ

«Transporter une plieuse éponge du fin fond de l'Asie n'a aucun sens, tant sur le plan du bilan carbone et de la RSE que sur le coût du container», remarque André de Bévy, fondateur de CADB, fabricant de plieuses automatiques. Et nos clients en sont de plus en plus conscients! La proximité, c'est évidemment l'atout majeur d'une production française. Un atout qui a révélé toute son importance lors de la fermeture des frontières et qui continue à interpeller lorsque l'on sait que le prix du container venant d'Asie a été décuplé en quelques mois, impactant de manière très significative le prix du



À RETENIR

13,4 % du PIB dans l'industrie d'origine française.

produit. La proximité c'est aussi un SAV réactif, des pièces ou des techniciens disponibles en quelques jours, voire quelques heures, et l'absence de barrière linguistique! La prise de conscience de l'impact carbone est d'autant plus aiguë dans des secteurs lessiviels, où les distributeurs et les fournisseurs vont de façon récurrente transporter... de l'eau! Des industriels comme Orapi ou Eyrein Industrie travaillent sur des formulations hyperconcentrées et des emballages allégés pour limiter l'empreinte carbone. Paredes vient de lancer la construction d'une usine de générateur d'ozone dans la région lyonnaise. L'objectif? Huit mille générateurs par an qui pourront être implantés directement en blanchisserie et produiront de l'eau ozonée sur place, réduisant de manière drastique le transport de détergents.

QUALITÉ

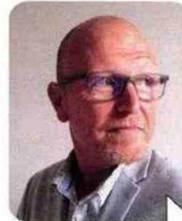
Tous les industriels le reconnaissent, le «Made in France» a une image remarquable à l'étranger et ouvre de nombreuses portes. Et ceux qui poursuivent leur production française se battent sur sa qualité et l'efficacité. «Avant une production locale et responsable, nos clients attendent de l'efficacité», souligne Pierre-Alain Magne, responsable du développement d'Eyrein Industrie. Si à efficacité au moins comparable aux standards du marché, nous pouvons apporter un écolabel ou un Ecocert et une production locale et responsable, alors ce sera un atout supplémentaire. Nous sommes par exemple présents dans des blanchisseries hospitalières, mais aussi dans des blanchisseries d'Ehpad qui recherchent l'efficacité, la ●●●



PHILIPP DAWUDIEN,
président-directeur
général, Concord Textile,
Izeron (38)

« NOUS SOMMES LE SEUL
FABRICANT FRANÇAIS DE PRODUITS
POUR L'AQUANETTOYAGE. »

« Issu d'une famille de chimistes et de teinturiers, j'ai installé une usine de produits lessiviels de 2300 m², en Isère, qui peut encore être étendue. J'ai fait le choix de formuler et de tout produire ici (à quelques exceptions près), et de faire venir les composants de France ou de la proche Europe. Même nos emballages sont locaux et viennent d'une dizaine de kilomètres. Nous sommes le seul fabricant français de produits pour l'aquanettoyage et l'un des rares en produits lessiviels professionnels. La France s'est illustrée comme précurseur avec l'interdiction du perchlo. Beaucoup de pressings sont passés à l'aquanettoyage, ce qui donne une image qualitative très forte à l'étranger. Nous exportons vers la Chine, le Moyen-Orient, les pays de l'Est, l'Afrique... mais aussi pour des établissements prestigieux comme l'Opéra de Paris ou le Puy du Fou. Par ailleurs, j'ai développé un centre de formation certifié Qualiopi à nos techniques de nettoyage. Un service très apprécié! »



VINCENT MANTELET,
spécialiste prévention &
hygiène, Villard Médical,
Neuville-sur-Sarthe (72)

« ERGONOMIE, HYGIÈNE ET FABRICATION
SOIGNÉE SONT LES CARACTÉRISTIQUES
QUE RETIENNENT AVANT TOUT NOS CLIENTS. »

« Spécialistes du mobilier médical modulaire dans le secteur de la santé depuis 1947, nos développements tournent autour de deux axes, l'ergonomie pour les utilisateurs, et l'hygiène avec une perspective RABC. Tout est développé chez nous, y compris les moules. Nous travaillons l'Inox et le plastique et nous nous fournissons en matières premières dans un rayon de 400 à 500 km de notre usine. Une démarche qui nous a valu la médaille d'argent Ecovadis et l'obtention de la certification ISO 14001 en 2021. La conjoncture actuelle a entraîné un regain d'intérêt envers nos produits conçus et fabriqués en France. Mais ce que nos clients apprécient avant tout, c'est la qualité de notre fabrication: soudure manuelle, finition soignée, contrôle qualité et environnemental et durabilité garantie dix ans. »



GIRBAU FRANCE, GRÉSY-SUR-AIX (73)

En tant que groupe espagnol, nous ne communiquons pas nécessairement sur le Made in France, indique-t-on chez Girbau France, cependant en reprenant un des derniers fabricants de matériels de blanchisserie français, Jean-Michel, nous avons aussi intégré un savoir-faire et avons gardé un site de production en Savoie. Nous avons également un pôle, R&D, Girbau Robotics dont les développements « made in France » rayonnent dans tout le groupe.

*** proximité et l'écoresponsabilité. » Ce que confirme Vincent Méchin, dirigeant de Périphérie, distributeur : « En tant que PME française, je suis très sensible au "Made in France", mais l'argument ne se suffit pas à lui-même, cela doit impérativement s'accompagner d'une qualité et d'une performance irréprochables. »

CONDAMNÉS À INNOVER

Que ce soit pour des chariots, des laveuses ou des produits lessiviels, l'innovation est le secret pour qu'une entreprise française puisse se faire une place sur le marché et continuer à croître. « Condamnés à innover », l'expression de Didier Elbaz qui a su, en sept ans, se faire une place dans le domaine des tags RFID pour le textile, chasse gardée des Asiatiques, s'applique à tous les industriels que nous avons interrogés. Electrolux insiste sur les innovations développées dans son usine de Rosières : « L'innovation caractérise cette usine française avec des solutions comme l'Aïda, pour l'aide à l'ouverture des portes de tambours, le door lock (nouveau système de verrouillage/déverrouillage de porte de cuve), etc. Les solutions fabriquées dans cette usine se distinguent aussi par leur ergonomie certifiée 4 étoiles par l'organisme indépendant Ergocert. Cette ergonomie permet de réduire les risques de TMS. » Même son de cloche chez Girbau, qui dispose d'un centre de recherche et développement à Aix-les-Bains, où il garde une production d'une partie de la gamme. Et l'axe majeur d'innovation va porter sur l'ergonomie que ce soit dans les chariots, les plieuses ou les laveuses... ***



PIERRE-ALAIN MAGNE,
 directeur
 du développement,
 Eyrein Industrie

“ LA CHIMIE DOIT ENTRER DANS L'ÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DURABLE, ET CELA PASSE PAR UNE PRODUCTION LOCALE. ”

« La question de produire local est intimement liée à celles de RSE et d'écologie : cela n'a aucun sens de produire une lessive Écolabel ou Écocert et de lui faire traverser la moitié de l'Europe pour atteindre l'utilisateur. Eyrein Industrie est une entreprise familiale implantée depuis sa création, il y a trente-six ans, en Corrèze, et la question écologique a toujours été au centre des préoccupations, bien avant que celle-ci ne soit « à la mode ». Tous nos détergents et produits lessiviels sont conçus et fabriqués en France, avec le plus d'ingrédients possible d'origine française et européenne, dont une grande partie d'origine végétale renouvelable. Les emballages – cartons ou plastiques – eux aussi ne font que quelques kilomètres. Mais notre démarche va beaucoup plus loin : nous travaillons sur des formules ultraconcentrées en Bag-in-Box. L'objectif ? Éviter le transport d'eau et réduire notre bilan carbone. »



IL VOUS EN PARLE



MICHEL BOUILLOUD,
 président de la société Covemat,
 Saint-Trivier-sur-Moignans (01)

Que produisez-vous en France ?

Covemat est une des rares sociétés à pouvoir revendiquer une pure fabrication française de A à Z de matériels pour les blanchisseries et les pressings, et la seule dans le domaine des postes de repassage. Depuis 1955, nous transformons la matière pour obtenir en bout de chaîne des postes de repassage triangulaires et rectangulaires, des générateurs vapeurs, des cabines de détachage, des fers à repasser dans notre usine de Saint-Trivier-sur-Moignans, dans l'Ain, entre Lyon et Mâcon. Il faut vraiment avoir la volonté chevillée au corps pour faire perdurer une telle production en France face à une concurrence internationale.

Comment vous distinguez-vous en tant qu'entrepreneur français ?

Covemat produit un matériel de qualité et durable, tous les professionnels qui l'utilisent le reconnaissent. Pour susciter l'intérêt des acquéreurs, nous misons tout dans le domaine des économies d'énergie, dans l'indice de réparabilité, dans la réactivité à fournir les machines ainsi que les pièces détachées. Notre bureau d'études – conjointement avec notre service commercial – étudie chaque demande spécifique, ce qui nous permet d'adapter notre matériel

à tous les besoins de nos clients. Nous faisons ainsi face à des concurrents italiens, turcs, asiatiques, vendant à prix bas, mais proposant du matériel avec une forte obsolescence programmée. Une différence qui nous vaut d'être reconnus puisque de grandes marques choisissent nos tables pour leurs finitions. En toute modestie, nous pouvons nous vanter de compter parmi nos clients Christian Dior, Yves Saint-Laurent, Hermès, Balenciaga, Lacoste, Pierre Cardin, etc., pour n'en citer que quelques-uns.

Comment voyez-vous l'avenir de Covemat ?

Notre bureau d'études travaille sans cesse sur l'amélioration de nos produits. En l'occurrence, nos ingénieurs viennent de mettre au point une nouvelle table ergonomique permettant de lutter contre les mauvaises postures. Nous avons donc conçu cette nouvelle table, qui a recueilli la validation de la Carsat. La force de Covemat est d'avoir su développer des gammes de produits qui utilisent des composants communs. D'autres innovations verront le jour dans les prochains mois.



ELECTROLUX: UNE HISTOIRE FRANÇAISE DEPUIS 1920

Electrolux est un grand groupe international avec des usines dans le monde entier. L'usine de Rosières-près-Troyes (10) reste un fleuron du groupe pour la partie blanchisserie. C'est là que nous fabriquons les laveuses-essoreuses Pullman de capacité 70, 90 et 110 kg, l'Hyvolution d'une capacité de 50 kg, la nouvelle gamme de laveuses-essoreuses de type barrière WB6 Line 6000 de capacités de 20, 27 et 35 kg. La gamme de sècheuses/repasseuses ICG Line 6000 est, entre autres, produite dans ce site de 10 000 m² créé dans les années vingt. Certifiée ISO 9001, 14001, l'usine s'est développée et a évolué au fil des années pour devenir un site de référence pour le groupe en termes de fabrication d'équipements de blanchisserie aussi bien pour le marché français qu'international. Ce sont plus de 50 différents métiers qui composent les équipes de l'usine avec des femmes et des hommes experts dans la conception, la découpe au laser, la soudure, l'assemblage, le contrôle qualité, ou encore la logistique. Si la qualité Electrolux et la performance technique restent le premier critère de choix, la production locale prend de plus en plus de sens, notamment auprès de nos clients Ehpad ou hôteliers qui eux-mêmes sont engagés dans une démarche RSE. Cela est tout à fait cohérent avec le mouvement de réinternalisation des blanchisseries que nous observons et qui, outre la maîtrise du circuit linge, démontre une volonté de réduire son bilan carbone en se fournissant localement.



ANDRÉ DE BÉVY,
 fondateur de CADB,
 Péronnas (01)

“ PRODUIRE EN FRANCE, UN PARI RISQUÉ, MAIS UN PARI GAGNÉ! ”

« Venant de la blanchisserie industrielle, j'avais identifié des problèmes récurrents sur les plieuses, quelle que soit leur marque! Connaissant bien le mode de fonctionnement en blanchisserie, et la pénurie de personnel de maintenance, j'ai conçu avec mon associé, la Turbo Tri une plieuse éponge/vêtements qualitative qui a pour principale vertu d'être robuste, avec une mécanique ultrasimple et facile à entretenir avec des pièces standards. Nous avons décidé de produire l'intégralité de la machine à Péronnas, dans l'Ain, avec des pièces fabriquées dans un rayon de 100 km maximum. Pari risqué, mais pari gagné, puisque quatorze ans après avoir vendu notre première plieuse, nous sommes toujours là et nous continuons à nous développer avec de nouveaux produits: le Turbo Roule pour enrouler les essuie-mains, la plieuse à double engagement... Et d'autres à venir! Nous avons dû agrandir nos locaux pour pouvoir répondre à la demande, mais jamais nous n'avons envisagé de délocaliser la production. Nos clients, du grand groupe international au blanchisseur local, apprécient plus que jamais notre proximité et notre réactivité. »



SYLVAIN GLAZMAN,
 dirigeant d'US Lab

“ NOUS AVONS CHOISI DE PRODUIRE EN FRANCE LA TOTALITE DE NOS GAMMES US LAB POUR MAÎTRISER L'ENSEMBLE DE LA CHAÎNE DE LA R&D À LA COMMERCIALISATION, POUR APPORTER UNE QUALITÉ OPTIMALE ET UN SERVICE RÉACTIF! ”



...

PLUS CHER LA FRANCE ?

Souvent mis en avant par les acheteurs, le coût de production, en partie à cause des salaires plus élevés, « Si les contraintes législatives et sociales en France sont très fortes comparées à d'autres pays, elles n'empêchent pas de produire à prix compétitifs. Cependant, pour le dirigeant de PME, c'est parfois une vraie bataille pour se retrouver dans la jungle administrative et parvenir à obtenir des aides et des financements pour développer des projets. Parmi les industriels interrogés, aucun n'a dit se retrouver en difficulté à cause des prix. Politique d'automatisation et de robotisation de la production, orientation qualitative, innovation permanente, recherche d'amélioration dans l'ergonomie des produits...

« Le prix est un faux problème, tout du moins dans le domaine de la chimie, souligne Pierre-Alain Magne, d'Eyrein Industrie. Le plus onéreux ? Certainement le développement et les certifications. Nous avons choisi de fortement robotiser notre production : nous sommes gagnants sur tous les tableaux. Un gain en termes de pénibilité et de sécurité pour nos agents, une bien meilleure qualité et régularité de la production et une excellente compétitivité, grâce à une productivité accrue. D'ailleurs, nous sommes en phase d'expansion, et nous embauchons des techniciens et des ingénieurs. Nous engageons nos clients à venir se rendre compte eux-mêmes de nos conditions de production en nous rendant visite. »



HENRI BISCARRAT,
président du directoire,
Orapi

PRODUCTION LOCALE, SOURCING MAJORITAIREMENT LOCAL, ORAPI SE VEUT UN ACTEUR ENGAGÉ EN TERMES DE RSE.

« Orapi a une longue histoire, depuis 1933, de fabrication de produits lessiviels en poudre et liquide dans la région lyonnaise, même si au cours de son développement, l'entreprise a acquis des sociétés en Espagne et Grande-Bretagne. Après une vague de mondialisation et la recherche du prix le plus bas, on ressent de la part des acheteurs un revirement motivé en partie par les turbulences que nous avons traversées lors de la crise sanitaire, mais aussi par des préoccupations environnementales. La fabrication en France répond au besoin de sécurité d'approvisionnement, mais aussi aux objectifs RSE et bilan carbone qui commencent à apparaître dans les cahiers des charges. De notre côté, le sourcing local avec des matières naturelles renouvelables, lorsque c'est possible, fait partie de nos priorités. »



NOUS SOMMES CONDAMNÉS À INNOVER

DIDIER ELBAZ, président-directeur général,
Fenotag, Aix-en-Provence

Vouloir produire des tags RFID, ici en France, dans un domaine dans lequel les Asiatiques sont de loin les leaders, n'est-ce pas de la pure extravagance ?

Absolument pas ! C'est une décision mûrement pesée, qui repose sur des éléments concrets. Les Asiatiques ont une main-d'œuvre bon marché, que nous ne pouvons pas concurrencer. Eh bien, automatisons ! Nous avons conçu, fabriqué et breveté nous-mêmes des machines à haute performance qui permettent de produire, ici, des tags à cadences extrêmement élevées : 20 millions de tags textiles par an. De plus, en concevant et en fabriquant les machines-outils et les cartes électroniques, nous gardons la confidentialité sur nos technologies et une avance appréciable sur ce marché très concurrentiel.

Parvenez-vous à rester compétitifs ?

Fenotag a sept ans d'existence, mais nous continuons à nous développer avec, chaque année, une croissance à deux chiffres. Très présents chez les loueurs et les confectionneurs, nous commençons à nous implanter dans l'hôtellerie et les parcs d'attractions très demandeurs de notre technologie. Les principaux acteurs du marquage et de la traçabilité font maintenant appel

à nos services. En tant que lauréat France Relance, nous avons bénéficié d'aides substantielles pour notre usine de 1200 m² et avons été soutenus par la région depuis le début. Un gros investissement, mais qui a porté ses fruits. Quant au prix, même s'il reste fondamental, nos clients attendent surtout de la fiabilité et de la confiance. Une défaillance dans la traçabilité du linge, c'est leur professionnalisme qui est remis en cause !

Vous insistez sur l'innovation technologique. Y a-t-il véritablement des différences notables entre les différents tags du marché ?

Tous les tags ne sont pas substituables – et les loueurs peuvent avoir des exigences bien particulières : résistants à l'eau, à la pression, aux températures extrêmes, aux rayonnements ionisants, utilisables en salle blanche ou en milieu ATEX, couplés à d'autres technologies comme Datamatrix, marqués avec des logos... Nous produisons une vingtaine de tags différents qui peuvent être personnalisés à la demande. Notre bureau d'études essaie de toujours garder un temps d'avance. Nous fournissons des confectionneurs comme TCL et Garnier-Thiébaut avec des tags en rouleaux permettant de les intégrer automatiquement au tissage.



SANCHEZ INDUSTRIE S'AGRANDIT

« Sans le soutien de mes clients et l'énergie de mes salariés, j'aurais jeté l'éponge! », indique Hubert Bayer, PDG de Sanchez Industrie. Le 21 janvier 2021, l'usine de Sanchez Industrie, spécialiste des chariots de blanchisseries disparaissait dans les flammes et plus de 60 % de son parc machine. Fallait-il repartir ? Ce sont mes clients et mes 50 salariés qui m'ont poussé à reconstruire. Le carnet de commandes était plein. En vingt-cinq ans, Sanchez Industrie a su établir une relation de confiance avec ses clients, et le "Made in France" signifie vraiment quelque chose : qualité, réactivité, savoir-faire... en France et ailleurs dans le monde. Ici, à Livarot, nous fabriquons tout, nous plions l'acier Inox et nous faisons des fabrications sur mesure. Nos chariots ne sont pas seulement des transports de linge, mais des outils de travail ergonomique conçus pour allier productivité et réduction de la pénibilité. Nous avons pu redémarrer dans un local voisin et le 15 octobre prochain, nous inaugurerons la nouvelle usine – très automatisée – de 5 800 m² dans laquelle ont été réinvestis 700 000 euros pour du matériel de pointe. Nous pourrions ainsi produire à plein régime avec des outils encore plus performants. »



ARNAUD GUÉRIN
directeur marketing
et commercial, Danube,
Lamotte-Beuvron (45)

LE «MADE IN FRANCE», AVANT TOUT UNE FIERTÉ POUR NOS SALARIÉS.

« Notre site de Lamotte-Beuvron emploie actuellement 45 personnes. La part de marché à l'export est de 70 %, 600 machines par an sortent, en moyenne, de l'usine. Danube International devient l'usine française et la marque française du groupe, spécialisée dans le secteur de la santé. Dans un groupe international comme le nôtre, Onnera, il est difficile d'évaluer l'impact du "Made in France", si ce n'est une fierté pour nos salariés. Toutefois, le fait de produire en France n'est pas un frein à la compétitivité et ce qui compte, c'est la qualité et l'ergonomie. Nous allons agrandir l'usine pour répondre à une demande croissante sur nos produits. Nous venons également de lancer un bungalow laverie "prêt à brancher", entièrement "Made in France". »

JEAN-LOUIS PAIRE, Europe Métal fil, Lisieux (14)

« LA PROXIMITÉ ET LA RÉACTIVITÉ SONT DES AVANTAGES CONCURRENTIELS QUI PORTENT DE PLUS EN PLUS »

« Europe Métal Fil, implantée à Lisieux depuis plus de trente ans, emploie une quarantaine de personnes. Notre chiffre d'affaires est de six millions d'euros. Europe Métal Fil possède sa propre unité de confection textile (housses, sacs, slings, sangles, etc.) située dans la Loire, qui contribue à l'élargissement d'une offre de qualité. Spécialisée dans la transformation du fil et du tube d'acier, notre société propose différentes gammes de supports logistiques pour améliorer les performances industrielles de nos clients qu'ils soient dans l'industrie ou la blanchisserie: flux logistiques, stockage, bord de ligne, solutions logistiques, chariots à linge, rolls, cabris, produits textiles, etc. Nos forces: la fabrication de produits standards et spécifiques. Nos équipes commerciale et technique travaillent à apporter leur expertise de la logistique et à proposer des solutions personnalisées à chaque projet. La complète maîtrise et la compréhension de l'ensemble de la chaîne logistique sont de vrais atouts qui nous différencient des concurrents d'Europe du Sud et de l'Est. Europe Métal Fil s'investit également auprès des entreprises sensibles au confort des hommes et des femmes au travail! En effet, depuis longtemps, notre société conçoit de nombreuses solutions ergonomiques, qui facilitent le travail au quotidien des opérateurs et limitent les TMS. Dans la blanchisserie comme dans l'industrie où nous accompagnons nos clients avec une offre complète et configurée à leur process! Des clients qui choisissent notre savoir-faire, et nous aimons le faire savoir... »



BRÉAL-SOUS-MONTFORT LOGISTIQUE

Le rhodanien Paredes inaugure son nouveau site commercial et logistique rennais

Le groupe rhodanien Paredes (213 M€ de CA en 2021, 650 salariés), spécialisé dans la distribution de solutions d'hygiène et de protection professionnelle, a inauguré, fin mai, son nouveau site commercial et logistique rennais, à Bréal-sous-Montfort. La société a investi 6 millions d'euros dans cette nouvelle plateforme de 6 000 m², baptisée « Ker Paredes ». L'entrepôt peut stocker jusqu'à 6 500 palettes, soit trois fois plus qu'auparavant. « L'enjeu est d'équiper la direction régionale Ouest d'un outil logistique bien plus performant et sécurisé

pour les utilisateurs, lui permettant d'accompagner la croissance du groupe sur la région », rend compte Stéphane Cavaillès, directeur régional Ouest chez Paredes. Un effectif d'une trentaine de personnes se répartit l'activité du site pour accompagner les clients bretons et répondre aux besoins de ses quatre grands marchés : santé, industrie, entreprises de propreté et collectivités publiques. ■

RHÔNE DISTRIBUTION

Paredes acquiert Vitale Source France et crée une nouvelle filiale

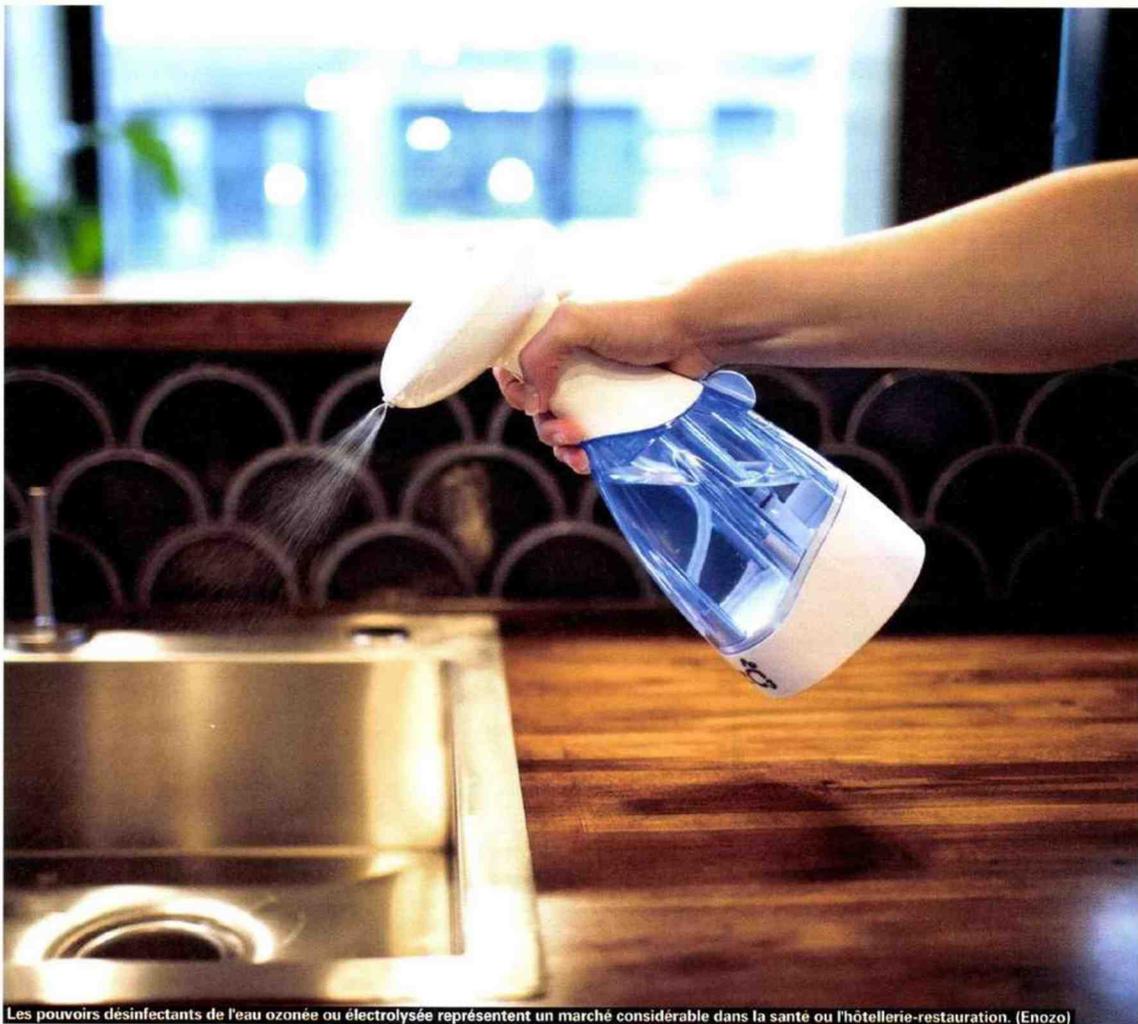
Suite au rachat de la start-up pyrénéenne Vitale Source France, spécialisée dans la technologie de l'ozone, Paredes (650 salariés ; 213 M de CA) crée une filiale Paredes Blue Lab. Le spécialiste de l'hygiène et de la protection professionnelle commercialisera dès septembre cette nouvelle offre de service, permettant la fabrication in situ et à la demande, d'une eau désinfectante à base d'ozone. La fabrication des générateurs d'ozone Paredes Blue Lab sera assurée par le site de Genas. La capacité de production atteindra 8 000 appareils dès 2023.

■

→ Utiliser de l'eau électrolysée, osmosée ou ozonée n'est plus une option. De plus en plus nombreuses à mettre en œuvre ces technologies, qui ont parfois plus de vingt ans, les entreprises de propreté disposent aujourd'hui d'un recul suffisant sur les protocoles et d'une validation normative propre à rassurer leurs clients. L'eau ne remplacera jamais – totalement – la chimie, mais l'expérience montre que sous des formes variées, y compris à l'état de vapeur, elle est en capacité d'offrir une alternative crédible et durable.

NETTOYER, DÉSINFECTER, ASSAINIR

L'eau pure se qualifie chez les professionnels



Les pouvoirs désinfectants de l'eau ozonée ou électrolysée représentent un marché considérable dans la santé ou l'hôtellerie-restauration. (Enozo)

Solutions à l'eau pure

Comme dans beaucoup d'autres domaines, l'épidémie de Covid et la guerre en Ukraine ont changé la donne pour les professionnels de l'hygiène et du nettoyage qui privilégient de plus en plus des solutions et des technologies disponibles, simples à mettre en œuvre et moins coûteuses. Sans oublier la dimension RSE: sécurité et santé au travail des salariés et préoccupations environnementales. Chez les distributeurs comme chez leurs clients, un mouvement se dessine. À côté des start-up – Cleanea par exemple – qui se sont positionnées depuis plusieurs années et ont transformé l'essai, des leaders du secteur – comme Paredes – prouvent leur intérêt pour ces technologies. «Nous sommes promoteurs depuis longtemps du nettoyage à l'eau, au travers notamment de notre partenariat avec Decitex. Aujourd'hui, nous investissons durablement dans l'eau ozonée car nous avons choisi la seule technologie totalement normée et répondant aux besoins de nos clients dans l'univers de la santé ou de l'agroalimentaire. Mais également parce que nous serons en mesure, dès la fin de l'année, de produire ces appareils sur notre site de Genas, avec 80 % de composants français. En tant que fabricant, nous nous engageons totalement vis-à-vis de nos clients», plaide François Thuilleur, le président du groupe Paredes.

8000 APPAREILS FIN 2023

Fort de son réseau commercial dédié, et de la cinquantaine de techniciens présents sur le terrain, le groupe Paredes anticipe une production de 8000 appareils, «Made in France» fin 2023. «Nous avons une longueur d'avance que nous voulons conserver. Nous sommes les premiers en France, et même en Europe, à proposer une technologie répondant aux normes européennes les plus strictes, et à produire localement nos machines. Nous sommes d'autant plus confiants que cette innovation répond parfaitement aux enjeux environnementaux que nous portons en proposant une désinfection à base d'eau pure», conclut le dirigeant de Paredes. D'autres acteurs bien connus et commercialisés par de grands réseaux de distributeurs mettent en avant leurs solutions et les bénéfices pour l'utilisa-

teur qui s'affranchit de la chimie et d'une logistique parfois compliquée en installant des machines directement sur les sites à nettoyer. Ce sont des spécialistes de l'eau ozonée comme Tersano, mais également le suisse Aget GV qui propose Avatar, son générateur d'eau ozonée pour le nettoyage des sols, des surfaces et du linge.

L'IMPORTANT DES NORMES

Les domaines de la santé, de la petite enfance ou encore de la restauration représentent des débouchés importants pour les solutions de nettoyage et de désinfection à l'eau. À l'instar du développement de la vapeur dans les hôpitaux, cliniques et Ehpad, avec la mise en place de la norme NFT 72-110, l'eau ozonée (et électrolysée)



La technologie Cleanea produisant deux solutions (désinfectante et nettoyante) par électrolyse de l'eau est de plus en plus présente dans les entreprises ou les collectivités. (DR)

Avis d'expert

Jean-Philippe Briat, ingénieur application en hygiène, société Pyrenet

« Il faut jouer la complémentarité des solutions. »



« Nous avons été un des premiers distributeurs en France à diffuser la technologie de l'eau ozonée auprès de nos clients, collectivités notamment. Nous sommes dans notre septième année de pratique en nettoyage des sols et surfaces. À ce jour, les solutions proposées répondent tout à fait aux cahiers des charges. Il s'agit d'une technologie amenée à se développer qui, au-delà de l'efficacité, présente

plusieurs avantages : plus aucune chimie à gérer donc d'étiquetage, de conditionnements plastiques et moins de risques pour les utilisateurs. Le bilan carbone est donc très favorable. L'efficacité de l'eau ozonée a été validée par de nombreux tests et études, en particulier sur ses capacités désinfectantes. Mais comme toute méthode de nettoyage, elle doit être utilisée dans son domaine de compétences. Si 90% de l'entretien des sols et surfaces peut être réalisé à l'eau ozonée, il ne faut pas oublier qu'elle n'a pas de pouvoir détergent. Il y a un vrai besoin de formation des utilisateurs à ces nouvelles méthodes qu'il s'agisse d'eau électrolysée, d'eau filtrée (osmosée) ou d'eau ozonée. La stabilité des produits n'est pas la même, et il faut bien concevoir les protocoles et jouer la complémentarité. C'est aussi notre rôle d'accompagner les clients et de les aider à faire les bons choix en fonction de l'environnement à traiter. Mais d'une façon générale, il s'agit de solutions d'avenir qui s'inscrivent dans une logique RSE forte, aussi bien en termes de sécurité pour les utilisateurs et les clients finaux que de respect de l'environnement. » ■

→ n'attendaient que ces précieux sésames pour intégrer les protocoles de bionettoyage. Pierre Migozzi, directeur de la Maison de famille, La Cerisaie, un Ehpad de la périphérie toulousaine, témoigne de son grand intérêt pour le nettoyage sans chimie, mais également de la nécessité de s'appuyer sur des normes et sur les bonnes pratiques hospitalières : « Nous utilisons exclusivement de la chimie pour le bionettoyage. Nous empilions les biofilms les uns sur les autres puis étions contraints d'appliquer un rénovateur. Le travail était fastidieux, fatiguant et ne produisait pas de bons résultats. J'ai donc cherché une solution alternative que j'ai trouvée en allant voir ce qui se faisait dans les hôpitaux et les maternités notamment. Nous avons pu mesurer l'efficacité du nettoyage vapeur réalisé avec des machines conçues pour les professionnels. Le protocole était validé par nos instances d'hygiène hospitalière, et utilisé dans les blocs opératoires et les maternités ! », poursuit le responsable de La Cerisaie qui évoque une « petite révolution » dans les pratiques.

**ACCOMPAGNÉ
PAR LES FABRICANTS**

Pour réussir cette transition, l'accompagnement du fabricant, Sanivap, a été déterminant : choix des machines, tests, formation des agents... Pierre Migozzi était persuadé du bien-fondé de cette méthode, encore faut-il convaincre celles qui devront la mettre en pratique au quotidien. La conduite du changement mise en place a porté ses fruits. Aujourd'hui, sept machines sont opérationnelles pour le nettoyage et la désinfection des chambres, mais également des espaces communs et des circulations. Des chariots sur mesure ont été développés et des adaptations apportées sur les machines qui évoluent au fil des générations. ■

Eau pure, de quoi parle-t-on ?

Trois grands types de transformation de l'eau sont à disposition des professionnels de l'hygiène et du nettoyage :

L'EAU ÉLECTROLYSÉE qui permet d'obtenir deux solutions, une acide ou neutre (désinfectante et assainissante) et une détergente et dégraissante, grâce à un courant électrique et à l'utilisation de sel. Un procédé qui dissocie oxygène (O2) et hydrogène (H).

L'EAU OZONÉE qui est obtenue en ajoutant un atome (trioxygène) O3 à de l'eau pour donner une solution aux propriétés détergentes et assainissantes.

L'EAU PURE (OU EAU DÉMINÉRALISÉE) qui est obtenue en filtrant l'eau sur des résines ou en utilisant l'osmose inverse.

Parades s'investit dans l'eau ozonée

Parades a présenté sa nouvelle filiale, Parades Blue Lab, lors du congrès de la SF2H qui se tenait à Lyon au début du mois de juin. Le rachat de la start-up Vitale Source France, créée par François Vercelli et son épouse, scelle l'engagement de l'ETI Lyonnaise dans la technologie de l'eau ozonée. « Conforme

aux normes EN 13697 et 13727 : 2019 (bactéricide), NF EN 14476 : 2019 (virucide), et EN 13697 et EN 13624 (fongicide), la solution à base d'eau ozonée Parades Blue Lab est la seule du marché à proposer un spectre de désinfection complet incluant l'hygiène du linge, du sol, des surfaces, y compris en environnements alimentaires et médicaux», insiste le fabricant qui a fait valider une stabilité d'au moins huit heures de son produit. Dans un premier temps, les appareils vont être installés dans les blanchisseries pour alimenter des machines jusqu'à 50/60 kg de capacité. Puis, très vite, la solution Blue Lab Surf sera proposée pour le bionettoyage et la désinfection des surfaces, dans les établissements de santé notamment. ■



François Thuilleur, président de Parades (à gauche) et François Vercelli, fondateur de Vitale Source France dévoilent Parades Blue Lab. (DR)



Technique

Solutions à l'eau pure



Glenn (à gauche) et Franck Laurentius sur le stand Consensus Group lors du dernier salon Interclean.

Faciliter l'accès, simplifier les usages

Pour les fabricants et les distributeurs de solutions à base d'eau, les enjeux sont de plusieurs niveaux. Technologique d'abord, en choisissant le principe de production d'eau ozonée ou électrolysée, le plus simple à produire et le plus fiable à utiliser. Sanitaire ensuite, en validant l'efficacité du système et en le faisant entrer dans le cadre de normes partagées, européennes notamment. Enjeu commercial enfin, en commercialisant un dispositif ou un appareil utilisable par le plus grand nombre. C'est le pari relevé par Glenn et Franck Laurentius au travers de Consensus Group, partenaire pour l'Europe de la technologie EnozoPRO, qui a été récompensé par deux grands prix de l'Innovation – Pulire Verone et et Middle East Cleaning à Dubai – et une sélection pour les Innovation Award du dernier salon Interclean. Proposée sous la forme d'un pulvérisateur qui transforme instantanément l'eau du robinet en eau ozonée grâce à une cellule diamantée, la solution produite est à la fois désinfectante, nettoyante et désodorisante, après un temps d'action de 30 secondes. Le système breveté d'eau ozonée intégré au pulvérisateur permet de produire 600 cycles de 300 ml, mais également 28 m³ de solution dans sa version EnozoWASH composée d'un réservoir de grande capacité et d'une lance de pulvérisation. Au-delà de la désinfection (sols, surfaces et objets), des professionnels de l'agroalimentaire et de la viticulture font appel à cette technologie pour nettoyer et assainir leurs équipements. ■



Dietmar Bernstein, directeur Product Manager de la société Unger, note que les solutions de nettoyage des vitres à l'eau pure ont encore une très forte marge de progression en France. (DR)

L'eau pure : l'arme fatale pour les surfaces verticales

Il y a quelques mois, Dietmar Bernstein, directeur Product Management de la société Unger, nous rappelait la place de plus en plus incontournable prise par la technologie de nettoyage à l'eau pure dans le lavage des vitres et autres surfaces extérieures (bardages, panneaux solaires, etc.). « La technologie à l'eau pure représente entre 20 % et 25 % des ventes (NDLR : fin 2020) en France, alors qu'au Royaume-Uni ou aux Pays-Bas les outils conventionnels sont très minoritaires. Cela tient à deux raisons principales : une culture du lavage des vitres beaucoup plus présente et une configuration des bâtiments qui impose plus d'interventions en extérieur et en hauteur. L'enjeu pour nous est de dynamiser et démocratiser ce nouveau marché. Le moyen d'y parvenir passe notamment par une simplification de cette technologie qui doit être accessible à tous les professionnels et la moins contraignante possible. D'importantes évolutions sur les machines ont été réalisées. Il y a quelques années encore, le nettoyage à l'eau pure était réservé à des spécialistes devant maîtriser un minimum de principes chimiques. Le changement de la résine était souvent assimilé à une opération compliquée. Aujourd'hui, nous avons mis au point des packs ou des sachets qui réduisent le coût de l'intervention, mais surtout la rendent plus rapide et plus facile. De même, en termes d'investissements, nos clients ont à leur disposition une gamme plus large de solutions. »



Produits d'hygiène

→ Le groupe lyonnais dispose désormais de sa propre unité de fabrication de savon liquide qui aura une capacité de production de 4000 unités par jour. L'atelier a été inauguré le 15 juin dernier.

Paredes inaugure son usine de savons

L'industriel et distributeur lyonnais, numéro 2 du marché de l'hygiène et de la protection professionnelles en France, a inauguré, le 15 juin dernier, sa toute nouvelle activité de formulation et de fabrication de savons dans son usine Paredes Fab, située à Genas. Engagé durablement dans une démarche de circuits courts et de « Made in France », le groupe a choisi de formuler et de fabriquer directement sur place ses solutions lavantes (savons, savons d'atelier et savons désinfectants). L'investissement pour l'occasion s'élève à plus de 500 k€ et les moyens humains et technologiques significatifs. Un espace de 600 m² est consacré à cette activité, et une dizaine de collaborateurs sont entièrement dédiés à cette production qui est réalisée dans un atelier de dernière génération, en surpression, afin d'éviter toute altération du produit.

Un million de poches en 2022

Paredes prévoit de produire au quotidien près de 4000 poches de savon (800 et 1200 ml). L'activité s'adaptera aux tendances du marché actuel, ainsi la cadence de production est amenée à doubler. L'objectif visé est une production d'un million de poches en 2022.

Elle va permettre au groupe d'être autonome sur la fourniture de consommables dédiés à la cabine sanitaire et s'adresse à ses quatre grands marchés : santé, industrie, entreprises de propreté et collectivités publiques. « Nous voulons avoir la maîtrise de la formule et le contrôle, jusqu'à son conditionnement, sur la qualité du produit. Nous allons, dans un premier temps, nous focaliser sur une solution lavante pour les mains, la gamme sera ensuite complétée, d'ici la fin de l'année, d'un savon d'atelier et d'un savon désinfectant pour les professionnels de la santé », commente Jean-François Cammarata, directeur industriel du groupe Paredes. « À travers cette nouvelle activité, nous confirmons l'importance de nos engagements RSE et notre souhait de produire 100 % « Made in France ». C'est un projet mûrement réfléchi, répondant à une forte demande, qui nous permet de conquérir de nouveaux clients et qui accompagne en même temps la croissance du groupe », conclut François Thuilleur, PDG de Paredes. Au-delà de cette production de savons, le groupe a également décidé de se lancer dans la technologie de l'eau ozonée en reprenant la start-up Vitale Source France et en s'associant avec son fondateur pour fabriquer, à Lyon, des appareils d'ozonation de l'eau. Une solution sans chimie qui répond notamment aux normes de désinfection en vigueur dans la santé (voir p. 53). ■



INDÉPENDANTS NOUVEAU SITE COMMERCIAL ET LOGISTIQUE POUR PAREDES

Le numéro deux du marché de l'hygiène et de la protection professionnelles en France, a posé le 20 mai dernier la première pierre de Ker Paredes, son dernier site logistique breton à Bréal-sous-Montfort, près de Rennes.

Cette nouvelle plateforme fonctionnelle de 6000 m² Ker Paredes s'inscrit dans la stratégie de croissance du groupe qui souhaite, entre autres, renforcer son ancrage dans l'Ouest, une région stratégique et très industrialisée à fort potentiel de développement.

Classé ICPE, le site, qui a nécessité un investissement de six millions d'euros, répondra aux toutes dernières normes de sécurité en vigueur.

Le nouveau site en bref : 500 m² de bureaux flambant neufs répartis sur deux niveaux, 6000 m² de stockage, huit quais de chargement, un espace drive pour les clients, un parking multimodal et une capacité de stockage de près de 6500 palettes soit trois fois plus qu'actuellement.



Eau ozonée : Paredes lance une solution de désinfection innovante

Paredes, le spécialiste de l'hygiène et de la protection professionnelles crée la filiale Paredes Blue Lab dédiée à la fabrication de générateurs d'eau ozonée désinfectante. Les appareils seront produits sur le site de Genas.

DR - François Thuilleur, Pdg de Paredes, et François Vercelli, directeur technique et R&D.

EconomieIndustrie Publié le 09 août 2022 à 17h10,

L'entreprise familiale Paredes s'apprête à offrir un nouveau service à ses clients. Avec l'acquisition de la start-up Vitale Source France, basée dans les Pyrénées-Orientales, le groupe d'hygiène et de protection professionnelles s'est doté d'un nouveau savoir-faire sur la technologie de l'ozone.

A partir de la rentrée 2022, **Paredes** commercialisera donc une offre de service pour la fabrication, in situ et à la demande, d'une **eau ozonée** désinfectante.

"D'ici la fin de l'année, nous produirons à Genas des générateurs d'ozone. Cette unité nécessite un investissement de plusieurs centaines de milliers d'euros. Notre objectif est de fabriquer 8 000 appareils par an", fait savoir François Thuilleur, Pdg de Paredes, qui précise qu'une nouvelle filiale, Paredes Blue Lab, a été créée pour ce nouveau marché. Eau ozonée : une désinfection jusqu'à 8 heures

Reconnue bactéricide, virucide et fongicide, la solution d'eau ozonée garantit une *ectif est de fabriquer 8 000 appareils par an",* fait savoir François Thuilleur, Pdg de Paredes, qui précise qu'une nouvelle filiale, Paredes Blue Lab, a été créée pour ce nouveau marché.

Eau ozonée : une désinfection jusqu'à 8 heures

Reconnue bactéricide, virucide et fongicide, la solution d'eau ozonée garantit une **désinfection** jusqu'à 8 heures. Ces propriétés vont permettre à Paredes Blue Lab de cibler d'abord les marchés de l'hygiène du linge puis celui de la désinfection des sols et des surfaces. *"Notre offre s'adresse aux Ehpad, hôtels, écoles, crèches, hôpitaux..."*, indique François Thuilleur.

L'innovation répond également à des enjeux environnementaux et économiques. *"La désinfection à l'ozone est efficace même avec des programmes de lavage courts et à froid. Ça permet donc de réaliser des économies d'énergie et de produits chimiques tout en faisant gagner du temps aux salariés",* fait valoir François Vercelli, directeur technique et R&D de la technologie.

A long terme, Paredes vise 4 millions d'euros de chiffre d'affaires avec cette nouvelle activité qui devrait aussi être proposée à l'export. Démarche RSE et fabrication française

Ce projet illustre bien la volonté du groupe lyonnais de se positionner à la fois sur le Made in France et sur des solutions plus écologiques et durables. D'ailleurs, Paredes vient d'inaugurer à **Genas** un atelier de formulation et de fabrication de savon afin d'être autonome sur la fourniture de ces consommables. Plus de 500 000 € ont été investis dans cette unité de 600 m² capable de produire près de 4 000 poches de savon par jour. Quatre-vingt ans après sa création à Villeurbanne, Paredes, fort de 25 000 clients, 650 collaborateurs et 213 M€ de chiffre d'affaires, est prêt à relever les nouveaux défis et à atteindre son objectif de 500 M€ de chiffre d'affaires à horizon 2030.



Feux et collectes de dons : ce groupe d'intervention est sur tous les fronts

Pas de vacances pour le Groupe d'intervention protection prévention sauvetage et sécurité. L'association de Villeurbanne poursuit ses missions de solidarité. La dernière en date : une collecte de dons effectuée auprès d'une société de Genas à destination d'un foyer lyonnais.

Solen WACKENHEIM

Basée à Villeurbanne, l'association Gips dont la mission est de porter assistance aux victimes d'une catastrophe, poursuit son œuvre pendant les vacances. Entre les incendies en Gironde, les collectes de dons et les missions ponctuelles pour l'Ukraine, les pompiers volontaires et autres bénévoles ne prennent pas de congés. Tour d'horizon de leurs missions estivales.

Au secours des Girondins sinistrés

La fin du mois de juillet s'est avérée mouvementée. Les membres du Gips ont œuvré en Gironde pour lutter contre les violents incendies qui ont dévasté plus de 20 000 hectares de forêt. Une équipe composée de sept bénévoles et équipée de trois véhicules est intervenue à Balizac du 22 au 25 juillet pour déblayer, tronçonner ou encore noyer un espace touché par les feux. Yann Brada, président de l'association, raconte : « On a aidé les pompiers à éteindre les nombreux nouveaux départs de feu. On a vu des agriculteurs qui ont fait des kilomètres avec leur tracteur et ont fixé des cuves d'eau sur leur véhicule avec du scotch. » Ce qui l'a

touché, c'est cette solidarité « qu'on ne voyait pas auparavant sur des incendies » : « Aujourd'hui on arrive à une situation tellement catastrophique que les civils se donnent la main. »

En prévision des très fortes chaleurs attendues ce week-end, les bénévoles avaient donné leurs disponibilités pour retourner en Gironde apporter du renfort. Ils ont été déclenchés ce mercredi pour partir à Saint-Magne vendredi soir. Opération de nettoyage, traitement des lisières et surveillance de reprises de feux les attendent.

Des produits d'hygiène collectés à Genas

Entre-temps, le Groupe d'intervention n'a pas chômé. Le 8 août les bénévoles se sont rendus à Genas, au sein de l'entreprise Paredes spécialisée dans la fabrication de produits d'hygiène, pour collecter des dons. Ils ont ainsi récupéré une quarantaine de cartons pleins de sacs-poubelles, flacons de gel hydroalcoolique et lingettes. Ils ont été distribués dans la foulée au centre d'accueil des sœurs missionnaires de la Charité. Ce foyer du 2^e arrondissement de Lyon héberge des femmes et enfants. Actuellement, sur les 19 places

disponibles, quatre sont occupées par des mamans. « Ça nous servira pour toutes nos activités, on va aussi en donner pendant la distribution des repas qu'on fait tous les dimanches sur place Carnot à 14 h 30 », explique la responsable du centre.

Des missions ponctuelles pour l'Ukraine

Proactif dès le début de la guerre menée par les Russes en Ukraine, le Gips a assuré plusieurs convois d'envergure pour expatrier des réfugiés ukrainiens. Mais depuis, les familles mises à l'abri auraient le mal du pays. « Les gens qu'on a ramenés en France veulent rentrer chez eux et recueillir des dons pour l'Ukraine devient compliqué », affirme Yann Brada. Par conséquent, il préfère interrompre les convois de ce genre mais promet : « On en fera pour ramener les Ukrainiens chez eux. » En attendant, pas question de ne plus venir en aide au pays : « On fait des missions ponctuelles. » La prochaine se tiendra jeudi : des pompiers de Feyzin font un don d'équipements à destination des soldats du feu ukrainiens « qui n'ont plus rien ».



La société Paredes, dont le siège se situe à Genas, a donné de nombreux produits d'hygiène au Gips le 8 août. L'association villeurbannaise les a distribués dans la foulée à un centre d'accueil de Lyon. Photo fournie par le Gips



L'association Gips de Villeurbanne est intervenue en Gironde, à Balizac du 22 au 25 juillet pour aider la population à éteindre les braises restantes afin d'éviter tout nouveau départ de feux. Photo Progrès /Fournie par le Gips
L'association Gips de Villeurbanne est intervenue en Gironde, à Balizac du 22 au 25 juillet pour aider la population à éteindre les braises restantes afin d'éviter tout nouveau départ de feux. Photo Progrès /Fournie par le Gips

■



Ils ont collecté des équipements pour les pompiers ukrainiens

Jeudi 11 août, le Groupe d'intervention protection prévention sauvetage et sécurité rassemblait des dons pour leurs homologues ukrainiens. Des cartons remplis de tenues ignifuges et de produits d'hygiène ont été remis à Ivanna Mosnitska, une Ukrainienne chargée ensuite de les envoyer à son frère pompier.

Gabrielle GRÉCOURT

Les membres du G. I. P. S. s'empressent, les bras chargés de cartons. Ils remplissent l'un de leurs camions pour apporter les colis chez Ivanna Mosnitska. Cette Ukrainienne vit en France depuis 12 ans et tente de venir en aide à sa famille restée sur place (*lire par ailleurs*). Les dons seront donc envoyés à son frère, Igor Mosnitskyy, qui est pompier chef de caserne sur la centrale nucléaire de Khmelnytskyi, à l'ouest de l'Ukraine. « Nous avons pu récolter des casques et des combinaisons de protection, décrit Yann Brada, le président de l'association, il y a aussi du gel hydro alcoolique et une combinaison spéciale pour les dégâts chimiques ». Son association est intervenue en Ukraine au début du conflit, et se déploie actuellement en Gironde : Sept bénévoles sont partis donner un coup de main pour lutter contre les incendies.

Usines à l'arrêt, pas d'approvisionnement en matériel neuf

« Les usines ukrainiennes sont à l'arrêt, explique Ivanna Mosnitska, donc les pompiers ne peuvent pas se procurer de nouveau matériel pour leurs interventions ». L'association

villeurbanaise G. I. P. S a donc lancé un appel aux dons sur les réseaux sociaux. L'entreprise Paredes de Genas a répondu présente en donnant notamment des combinaisons de protection et du gel hydroalcoolique. Les pompiers privés de l'usine de Solvay à Saint-Fons ont également fourni du matériel.

La région où travaille Igor Mosnitskyy n'est pas la plus touchée par la guerre, mais la présence de la centrale nucléaire en fait néanmoins un lieu nécessitant une protection particulière. « Mon frère ne vit pas sur la zone où le conflit fait rage, raconte Ivanna, mais la région fait quand même l'objet de tirs de missiles. Mercredi, il m'a dit que les alarmes avaient retenti.

Heureusement, les services de protection aérienne ont réussi à intercepter le tir ».

C'est Ivanna qui se chargera d'envoyer les cartons remplis de casques et de combinaisons. « Je fais appel à un livreur qui fait des allers-retours entre la France et l'Ukraine, il partira samedi prochain ».



Les cartons sont chargés dans le camion du G. I. P. S. pour les amener chez Ivanna, qui se chargera ensuite de les envoyer en Ukraine. Photo Progrès /Gabrielle GRÉCOURT





Les multiples cartons de dons sont d'abord chargés dans le camion du G. I. P. S... Photo Progrès /Gabrielle GRÉCOURT Les cartons sont chargés dans le camion du G. I. P. S. pour les amener chez Ivanna, qui se chargera ensuite de les envoyer en Ukraine. Photo Progrès /Gabrielle GRÉCOURT



... Puis déposés chez Ivanna, une professeure de français qui se chargera ensuite de les envoyer en Ukraine dans la caserne de son frère, pompier. Photo Progrès /Gabrielle GRÉCOURT Les cartons sont chargés dans le camion du G. I. P. S. pour les amener chez Ivanna, qui se chargera ensuite de les envoyer en Ukraine. Photo Progrès /Gabrielle GRÉCOURT

Les cartons sont chargés dans le camion du G. I. P. S. pour les amener chez Ivanna, qui se chargera ensuite de les envoyer en Ukraine. Photo Progrès /Gabrielle GRECOURT



Les cartons sont chargés dans le camion du G. I. P. S. pour les amener chez Ivanna, qui se chargera ensuite de les envoyer en Ukraine. Photo Progrès /Gabrielle GRÉCOURT

■



RSE : Découvrez le label RSE et sa communauté en Auvergne-Rhône-Alpes

- par Emilie Parniere
- /
- 2022-08-23 11:49:28
- /
- Eclaira.org
- /
- 11



Le 20 septembre 2022 à Lyon, AFNOR, ses partenaires et les labellisés Engagé RSE vous invite à découvrir le label Engagé RSE, son actualité en France et à l'international et ses bénéfices concrets.

Ils vous apporteront leur éclairage et leurs témoignages sur ce qu'est la responsabilité sociétale et comment s'engager aujourd'hui de manière crédible et efficace.

Au programme de la matinée :

- L'actualité du label Engagé RSE et de sa communauté
- Des adaptations sectorielles et pour les TPE
- Une articulation naturelle avec les dispositifs réglementaires : raison d'être, société à mission, CSRD...
- De nouveaux outils de communication pour une visibilité croissante
- Les résultats de l'enquête 2022 sur la performance des labellisées RSE
- Les témoignages de :
 - Alexandre et Séverine Dubost, dirigeants de La coutellerie Jean Dubost,
 - Damien Monier, DRH du Groupe Paredes,
 - Sophie Penavayre, chargée de projets RSE, environnement et territoire à l'Institut Français de la Vigne et du Vin
- Les dispositifs régionaux d'accompagnement à la mise en œuvre des démarches RSE développés avec nos partenaires territoriaux
- Remise **officielle des Labels Responsibility Europe aux entreprises nouvellement labellisées par Alain Jounot, Directeur d'AFNOR RSE**

Enfin, nous concluons par un buffet déjeunatoire.

Pour vous inscrire, c'est ici [AFNOR Groupe \(promotion-afnor.org\)](https://www.afnor.org/)